

Brassens parmi nous!

Autor(en): **Borghini, Valentin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Brassens parmi nous!

Il y a une dizaine d'années, Jean-François Pellaton décida de troquer un poste confortable d'enseignant pour la vie de baladin. Rencontre.

« **E**t maintenant plus que de la musique», disait Socrate. Jean-François Pellaton y ajoute la peinture, car cet instituteur devenu musicien affectionne aussi l'art de dessiner et de peindre au

différentes productions présentées la dimension musicale.

Depuis tout petit, Jean-François vivait dans un univers de sons et d'accords. Sa mère adorait chanter. Et comment ne pas l'imiter, à la dif-

également une chorale de jeunes de 18-20 ans, confiant l'accompagnement au piano à l'une de ses filles. Car, entre-temps, marié, il était devenu père de deux filles. Son enthousiasme pour la musique le conduisit au *Neuf de Chœur*, ce groupe parrainé par les *Compagnons de la Chanson*.

Un tournant décisif

Il y aura une bonne dizaine d'années, un déclic se fit dans son esprit et dans son cœur. Il enseignait alors dans le bourg séculaire du Landeron. En fin de journée, au terme des leçons, il observait ce centre tout vibrant d'histoire et de poésie où passait un capucin saluant quelques notables devisant sur un banc à l'ombre des platanes. Pourquoi ne pas tenter de vivre de musique et de peinture fraîche? C'est qu'il avait été invité à exposer, et, surprise, ses premiers pas avaient été couronnés de succès encourageants.

Page tournée! Voilà dix ans qu'il vit son rêve. Seul ou avec sa femme, il donne des concerts, ressuscitant, lui Georges Brassens, et elle rappelant la pathétique Edith Piaf. Il veille non seulement à chanter, mais à... enchanter son auditoire en lui offrant la possibilité de choisir les morceaux dans un répertoire de plus de deux cents chansons. Il opte parfois pour le style cabaret, participe à des soirées récréatives. Selon l'endroit et le public, il introduit ses chansons par des anecdotes, des précisions sur la vie de l'auteur, le cheminement des œuvres, afin de rendre encore plus scintillante par exemple la magie de Brassens, toujours si présent.

Mais que souhaite Jean-François Pellaton lorsqu'il aura atteint à son tour l'automne de l'existence. Et de nous répondre: «Encore et toujours de la musique!»

Valentin Borghini



René Charliet

En choisissant la musique, Jean-François Pellaton est allé au bout de son rêve

point d'ouvrir une galerie au Landeron. Nombre d'ânés le connaissent, puisqu'il donne fréquemment, seul ou avec son épouse, des récitals dans des établissements pour personnes âgées ou encore à l'occasion de fêtes, de manifestations où l'on a eu la bonne idée d'ajouter aux

férence qu'il montait sur la table en psalmodiant «Le petit train». Grâce à son oreille de mélomane, il ne tarda pas à s'accompagner de l'accordéon, et très tôt, devenu amoureux de Georges Brassens, il se mit également à la guitare.

La création de chorales

Lorsque l'heure de gagner sa vie arriva, il choisit la carrière d'instituteur. D'abord au Pâquier, puis au Landeron! Sans arrêter de chanter, de jouer de l'accordéon et de la guitare! De sorte que ses élèves se mirent à l'imiter! Jean-François créa bientôt des chorales d'enfants. Puis

CONTACT

Jean-François Pellaton
Nugerol 1, 2525 Le Landeron
Tél. 032/751 37 47
ou 079/342 40 57